



## SEIN 1940

Du 19 juin 1940 à la fin du mois, répondant à l'appel du 18 juin, tous les hommes valides de l'île de Sein la quittèrent sur leurs bateaux (*Roanez ar mor, ar Zenith, Roanez ar peoc'h...*) pour le « pays des Saxons ». Ce furent finalement près de 150 Sénans qui rejoignirent ainsi De Gaulle dans la résistance.

Le général, passant en revue ses 600 premiers volontaires et demandant à chacun leur origine se serait étonné d'entendre à répétition « ...de l'île de Sein ! » et se serait alors exclamé « Sein est-il donc le quart de la France ? ».

Un conte (« la dernière née de nos légendes » selon Per-Jakez Hélias) raconte qu'une nuit, les femmes de l'île de Sein – voulant suivre leurs hommes en Angleterre – arrachèrent l'île des fonds sous-marins et la menèrent à la rame de la Petite à la Grande Bretagne. Le lendemain matin, au premier rayon du soleil, Sein avait regagné son mouillage.

L'air est celui d'un traditionnel gallois : *Llongau Caernarfon (les vaisseaux de Caernarfon)*.

Mille neuf cent quarante à la fin de juin,  
Cent vingt deux hommes de l'île de Sein  
Preignent la mer sur six bateaux,  
Pour l'Angleterre là-haut,  
Lutter pour la liberté.  
C'est outrage, Grands de France,  
Lorsque de leurs enfants vous vous défiez.

Parlaient-ils français, parlaient-ils breton ?  
Peu vous importait alors la question ;  
Ils avaient entendu l'appel,  
Crié « *kentoc'h mervel* », (plutôt mourir)  
Peint *frankiz* (liberté) sur leur ciré.  
C'est offense, Grands de France,  
Que de condamner leur langue au bûcher ;  
C'est violence, Grands de France,  
Que de condamner leur langue au bûcher.

Voulant suivre leurs hommes en Albion,  
Les Sénans arrachant leur île au fond,  
A la rame la menèrent  
Droit vers l'Angleterre,  
Cap au nord dans les embruns.  
Quand on pense, Grands de France :  
Vous leur déniez tout droit citoyen.

Deux années passèrent et puis deux années,  
Pour ceux qui revirent Saint-Guénolé.  
Tous n'étaient pas du voyage,  
Quand finit l'orage ;  
Il en manqua plus de vingt.  
Gens de France, retenez bien  
Ce qu'ont fait pour vous tous ces marins ;  
Gens de France, retenez bien  
Ce qu'ont fait pour vous les hommes de Sein.